

Nos maîtres... *les animaux!*

Du zoo au dojo

par Roger Itier

crédit photo : Roger Itier / photographe : Denis Boulanger
création graphique : Frédéric Villbrandt

Les arts martiaux, quelles que soient leurs origines, sont nés de l'observation animale. Leurs racines sont à la fois animistes et chamaniques. Le Wushu ne fait pas exception à la règle. Pénétrez aujourd'hui dans l'univers chamanique de la pratique. Devenez aigle, tigre ou serpent.

La nature a depuis toujours été une source inépuisable d'inspiration pour l'homme. Ne dit-on pas « Mère nature », parce que nous y trouvons de quoi nous nourrir, nous abriter, nous vêtir et nous protéger. L'homme de la préhistoire dut très tôt observer la nature pour y puiser les instruments qui assureraient sa survie. Les animaux qu'il chassait pour se nourrir et se vêtir furent pour lui des proies, mais aussi ses premiers professeurs d'arts martiaux. Par imitation des animaux, l'homme accéda à la symbolisation des techniques martiales en les ritualisant et en leur donnant une dimension presque magique !

L'homme, un virtuose dans l'observation des animaux

Les pratiques martiales les plus anciennes nous viennent de l'Inde et de la Chine. Très tôt les styles zoomorphiques furent une composante majeure des systèmes martiaux extrême-orientaux. L'homme et l'animal font partie du même écosystème et il est naturel que l'un et l'autre soient liés dans un rapport hiérarchique très précis. L'homme est le prédateur suprême, malgré une plus grande faiblesse physique comparée à certains animaux ; il a compensé ce handicap par son intelligence et sa possibilité unique de se représenter de l'extérieur : le seul à franchir, ainsi que le nomment les psychanalystes, le stade du miroir. En effet, un animal ne peut reconnaître son reflet et ne peut être créatif ou évolutif au niveau des techniques de combat qu'il utilise. Il agit par instinct. L'homme, quant à lui, est en perpétuel devenir, il s'adapte, il est doué d'intelligence stratégique, il évalue, il analyse et agit en fonction de tous les paramètres qui conduisent vers l'efficacité. Ces deux comportements distincts

Haïfa dans une technique du tigre.

sont de l'ordre de l'inné ou de l'acquis. Malgré tout, parfois, l'homme et l'animal confrontés à une agression peuvent réagir de la même façon. L'animal attaqué reste figé, puis se redresse pour attaquer à son tour. L'homme, lorsqu'il est agressé, adopte le même comportement. Grâce à des manœuvres d'intimidation, il agit par réaction de substitution et détourne son angoisse de l'affrontement et son issue incertaine vers un autre objet. Par exemple, taper du poing sur la table, tout comme le taureau gratte le sol avant sa charge. Dans les deux cas, aucun n'attaque directement; c'est la phase de l'intimidation. Les grands maîtres d'arts martiaux ont établi la plupart des techniques de combat à partir de l'observation des combats d'animaux, ensuite théorisés; ils ont ajouté des principes énergétiques régis par les lois universelles.

Les armes naturelles inspirées des animaux

La première chose que l'homme ait tenté d'imiter chez l'animal, ce sont ses armes naturelles: crocs, griffes, pattes, gueule, becs, pinces; le règne animal ne manque pas d'imagination quand il s'agit de survie! Que ce soit sur terre, dans les airs ou dans l'eau, l'homme, par son observation attentive des rixes qui opposent les animaux entre eux a su reproduire les stratégies victorieuses et il a adopté les armes naturelles de ces derniers afin d'être en harmonie avec la tactique de combat animalière qu'il avait observée. Les formes de main peuvent se classer en cinq catégories: le poing (le bélier, le singe), la paume (l'ours), l'extrémité des doigts (le serpent), le crochet (la mante religieuse), les griffes (les griffes du tigre, les pattes du léopard, les serres de l'aigle, et même les griffes du dragon).

Quelques techniques inspirées des animaux

• **La queue du dragon:** « Le dragon approche sa proie, et avec sa queue, il frappe! »: c'est par cette tirade que Bruce Lee concluait un enchaînement dans la célèbre scène de combat du film « La fureur du Dragon ». Le coup de pied retourné est aux arts martiaux ce que la Joconde est au musée du Louvre, c'est-à-dire un « must ». Son exécution est subordonnée aux qualités qui symbolisent le dragon, cet animal mythique: souplesse, vitesse, puissance, équilibre, coordination et beauté.

• **Bongsao:** le Wing Chun a été créé par une femme après son instruction auprès d'une nonne bouddhiste: Ng Mui. « Bongsao » est une technique de blocage qui imite le mouvement de la grue cherchant sa nourriture. L'avantage de ce blocage est d'utiliser le minimum d'énergie avec un maximum de puissance, associés à une précision diabolique.

• « **La grue blanche déploie ses ailes** »: le langage poétique est l'apanage des styles chinois. La « grue blanche déploie ses ailes » est une



Pauline en posture de l'aigle.

technique typique du Taijiquan qui met en œuvre un mouvement coordonné des deux bras décrivant deux arcs de cercles, à l'image de l'oiseau qui ébroue ses ailes.

• « **L'hirondelle en vol effleure les flots** »: ce mouvement décrit l'action des hirondelles qui au printemps s'abreuvent en plein vol. Elles piquent vers le plan d'eau à la manière d'un canadaïr qui remplit son réservoir sans amerrir. Cette technique est employée généralement pour passer sous une attaque afin de ramasser les jambes de l'adversaire et de le projeter.

Les styles martiaux qui s'inspirèrent de la nature

C'est sans conteste les arts martiaux chinois qui ont été les plus prolifiques dans l'art de l'imitation animalière. Le Temple de Shaolin est le dépositaire presque exclusif de cette version natura-

CULTIVER L' « ÉTAT »

L'origine de tous ces styles est chamannique avant d'être technique. Si le pratiquant se limite à une imitation de l'animal, la forme sera vidée de sa substance primordiale. La qualité d'observation des anciens résidait aussi dans leur capacité à entrer en communion avec l'esprit et la force de l'animal. Ainsi, je ne fais pas l'aigle, le tigre ou le singe, je deviens aigle, tigre, singe, et j'intègre l'acuité de l'aigle, la puissance féline du tigre, la vivacité du singe. J'entre alors dans une transe, un « état » de conscience particulier que l'on pourrait décrire comme « chamannique », dans le sens où j'entre en relation vivante avec l'esprit et les qualités de l'animal.

Pol Charoy & Imanou Risselard

liste du Wushu. Naturellement, les arts martiaux chinois sont très diversifiés et il existe une multitude d'écoles qui ont été créées dans d'autres lieux que les Temples. Cependant la boxe des cinq poings, issue du monastère de la Jeune forêt, est celle qui nous est parvenue presque qu'intacte...

Le Kung-Fu version Shaolin

L'intérêt du Temple de Shaolin par rapport aux styles zoomorphiques est considérable. En effet, l'école de la nature fut très importante pour les moines; par la méditation quotidienne et l'observation du monde, cette école conduisit à structurer des styles qui étaient non seulement le reflet des qualités physiques que les animaux leur inspiraient, mais aussi des astuces stratégiques qu'ils déployaient pour se défendre ou chasser. Il en découla une cohérence technique basée sur les cinq animaux du Shaolin Wuxinquan: le tigre, qui symbolise la puissance et la férocité; la panthère ou léopard, qui symbolise la vitesse et l'agilité; la grue, qui symbolise la précision et la longévité; le serpent, qui symbolise la force interne, ou le singe, qui symbolise la ruse et l'astuce; le dragon, qui symbolise la fluidité et l'intelligence martiale.

Les Chinois pensent que parmi tous ces animaux, le dragon possède l'esprit le plus élevé et le plus fort, car il peut se déplacer sur terre, sur mer et dans les airs. Quant au tigre, il tire sa puissance de sa forte musculature et de la solidité de son ossature. Et la panthère, tout comme le tigre, est réputée pour sa puissance, mais celle-ci est alliée à son agilité qui lui permet entre autre de grimper aux arbres, ce qui n'est pas le cas du tigre. La grue, elle, est un symbole de longévité: il est dit dans la tradition populaire qu'une grue vit 1000 ans! Elle symbolise alors la capacité à gérer son énergie vitale en protégeant l'essence de son corps (Jing).

Enfin le serpent représente la faculté à accumuler l'énergie (Qi), la respiration joue donc un rôle fondamental dans ce système. Ces animaux constituent des systèmes et non pas des styles, c'est-à-dire une manière de concevoir, de ressentir et de travailler les mouvements.

Le Qigong des animaux pour préserver sa santé

Les boxes imitatives (Xiangxingquan) remontent à la plus haute antiquité, et l'observation du monde animal donna, non seulement des techniques martiales, mais aussi (et c'est lié) des techniques de santé créées par un médecin du nom de Hua Tuo au 2ème siècle de notre ère. Il mit au point des exercices de Qigong gymniques appelés « Jeu des 5 animaux » (Wuqinxu) dont les mouvements imitent les attitudes du cerf, du tigre, de l'ours, du singe et de la grue. Ce célèbre médecin vivait à l'époque de la dynastie des Han. Il affirmait la nécessité, pour l'être humain, de se soumettre à des exercices, afin de faire circuler son énergie (Qi). La filiation entre ces techniques de Qigong développées par Hua Tuo et le bestiaire des systèmes martiaux de Shaolin est avérée par des écrits historiques. La démarche initiale de Hua Tuo fut reprise par toute une succession de futurs fondateurs d'autres écoles. Presque tous, pour ne pas dire la totalité d'entre eux, observèrent les mouvements des animaux et de divers comportements dans la nature. Ils étudièrent les principales postures de défense et d'attaques et cherchèrent, avant tout, à capter l'essence des attitudes des animaux en combat, tel le serpent qui se meut à une allure régulière, puis ondule, se balance et frappe subitement sa proie qui ne voit pas venir la mort. Le combat de la mangouste et du cobra est une autre vision d'affrontement possible entre deux animaux qui, à chaque attaque,

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pourquoi le Tigre et le Dragon sont-ils des animaux si emblématiques des arts martiaux? En effet, dans le Wushu, le Tigre et le Dragon sont des animaux très présents, tant au niveau de la technique martiale que de la philosophie et de l'aspect symbolique qu'ils revêtent. Les moines de Shaolin, lorsqu'ils se présentaient aux épreuves des 36 chambres souterraines qui allaient les consacrer « Maître », se voyaient infliger toute une série d'épreuves pour éprouver leurs connaissances de l'art du Shaolinquan, mais également leur capacité à s'adapter à l'environnement hostile qui leur était proposé. A la fin de ces terribles épreuves, si le récipiendaire avait réussi à franchir tous les obstacles, il ne lui restait qu'une épreuve ultime celle du « Feu ». Pour sortir du Temple (au sens propre comme au sens figuré), il lui fallait emprunter une issue qui était obstruée par une urne de plus de 100 kg dans laquelle brûlaient en permanence des charbons ardents. Pour passer de l'autre côté de la passe « symbolique » qui séparait le monde profane de celui de l'initié, il devait prendre à bras-

le-corps cette urne et se frayer un chemin vers la liberté. S'il réussissait cette opération délicate qui nécessitait force, placement, souplesse, coordination et intelligence, on lui imprimait dans la chair et sur ses avant-bras les stigmates de sa réussite aux épreuves du Temple, c'est-à-dire un Tigre à gauche et un Dragon à droite. Véritable diplôme avant l'heure, le Tigre et le Dragon ainsi marqués sur les bras du nouveau Maître de Shaolin, lui rappelait à tout jamais les épreuves qu'il avait franchies mais également son engagement dans la lutte qu'il devait en permanence livrer à l'oppression du peuple de Bouddha. N'oublions pas que ce rite ancestral a été perpétué par les sociétés secrètes chinoises (triade initiatique) qui l'ont adapté et en ont fait la genèse de leur récit fondateur.

Roger Ilier



crédit photo: Roger Ilier

Roger Ilier dans une technique du dragon.

peuvent être vaincus. De l'observation de ces animaux, de leurs mouvements et de leurs façons de combattre sont nées des techniques martiales qui ont ensuite participé à l'évolution de la logique de combat des écoles. Dans les écoles de style interne, les animaux ne sont pas oubliés. Ils sont présents dans la terminologie technique, par exemple en Taijiquan: les manœuvres « Ye ma feng zong » (séparer la crinière du cheval), ou bien encore « Bai he lian xi » (la grue blanche déploie ses ailes). Le Baguazhang n'est pas en reste avec l'imitation des déplacements du dragon et surtout le Xingyiquan (Boxe de la forme et de la pensée) qui met en pratique douze animaux: le cheval, le tigre, l'ours, le léopard, le faucon, le dragon, le serpent, l'hirondelle, le singe, la tortue, le coq et l'araignée d'eau qui sont en fait tous les représentants de la faune vivante où les maîtres taoïstes se retiraient pour méditer: souvent dans des régions montagneuses isolées et peu accessibles.

Le Wushu moderne et les styles d'imitation

Le Wushu moderne a conservé quelques styles figuratifs qui sont classifiés dans la catégorie n° 6 des épreuves de compétition chinoise. Ces boxes sont caractérisées par des mouvements vifs et alertes, rappelant ceux des animaux qu'elles imitent, et alliées aux sauts, bondissements, roulades et culbutes d'une grande difficulté technique et de haute valeur artistique. Parmi les styles zoomorphiques on peut distinguer différentes boxes, notamment :

- de la mante religieuse: cette école a été créée par un certain Wang Long à la fin de la dynastie des Ming (1644). Désavantagé par sa petite taille, il se serait inspiré des attitudes d'une mante religieuse qu'il aurait observée au combat face à un insecte deux fois plus gros qu'elle!
- du singe : c'est un style très ancien qui fait partie de la mythologie chinoise. Présent dans l'Opéra de Pékin, le roi des singes est une figure emblématique du bestiaire chinois. Il incarne la puissance solaire, c'est pour cette raison que les démonstrateurs se vêtissent de jaune. Il représente également l'agilité et la ruse qui caractérisent l'animal. On dit de son fondateur Kao Zhe qu'il fut enfermé dans une cage gardée par un groupe de singes qu'il devait affronter s'il voulait s'enfuir. Kao Zhe observa attentivement les singes qui l'entouraient et constata que chacun d'entre eux possédait une technique spéciale qui rendait le comportement du groupe totalement imprévisible. Lorsqu'il parvint plus tard à s'échapper, il créa un style de combat s'inspirant de ses observations.

Tous les mouvements des différentes écoles esquissent avec plus ou moins de similitude ceux des espèces animales. Mais ce qui est important, c'est de découvrir la signification des actions plutôt que d'apprendre passivement la forme extérieure, sans donner une

dimension presque magique à l'ensemble. L'homme et l'animal ne font plus qu'un: c'est par ce cheminement que le pratiquant d'arts martiaux redécouvre le tigre qui sommeille en lui... ■

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60



Ken Chung
en posture du serpent.

PORTRAIT

Expert en Wushu, spécialiste de l'histoire et de la théorie des arts martiaux chinois, vice-Champion du Monde, Roger Itier est né en 1960. Il commence la pratique des arts martiaux dès l'âge de 14 ans. Il obtient au cours de sa carrière d'athlète plusieurs titres internationaux de champion. La voie de l'enseignement le conduit à se perfectionner en Asie sous la férule des plus grands maîtres contemporains. Passionné de dessin et par les arts picturaux, il enseigne aujourd'hui tous les aspects des arts martiaux chinois. Il est Président de la FWS, Fédération de Wushu et a écrit « Le grand livre du Kung Fu Wushu » paru aux éditions de Vecchi.

Test

Quel animal êtes-vous ?

1. Dans la vie quotidienne, lorsque survient un obstacle :

- A / Vous faites face tout de suite.
- B / Vous analysez les possibilités qui s'offrent à vous.
- C / Vous trouvez toujours une solution.
- D / Vous devenez agité(e).
- E / Vous préférez attendre une ouverture.

2. Quelle qualité symbolise le mieux pour vous les arts martiaux ?

- A / La puissance.
- B / La vitesse.
- C / La coordination.
- D / La précision.
- E / La souplesse.

3. Si vous aviez un milieu naturel à choisir, cela serait ?

- A / La jungle.
- B / La forêt.
- C / La mer.
- D / La montagne.
- E / Le désert.

4. Parmi ces armes, quelle est celle que vous choisissez ?

- A / La hallebarde.
- B / La lance.
- C / Le bâton.
- D / L'épée.
- E / Le sabre.

5. Avez-vous un animal de compagnie ?

- A / Un chat.
- B / Un chien.
- C / Des reptiles.
- D / Un oiseau.
- E / Des poissons.

6. Quel type de saveurs préférez-vous ?

- A / Sucré.
- B / Amer.
- C / Doux.
- D / Acide.
- E / Salé.

7. Quelle est votre couleur favorite ?

- A / Bleu.
- B / Rouge.
- C / Jaune.
- D / Blanche.
- E / Noire.

8. Quel type de personne est susceptible de vous agacer ?

- A / Soupe au lait.
- B / Envahisseur.
- C / Casse-pieds.
- D / Râleur.
- E / Moralisateur.

9. Quel est le sens que vous utilisez le plus ?

- A / La vision.
- B / L'audition.
- C / La gustation.
- D / L'olfaction.
- E / Le toucher.

10. Quelle qualité emporte le plus facilement votre faveur ?

- A / L'imagination.
- B / La créativité.
- C / La volonté.
- D / L'intuition.
- E / La prudence.



Réponses :

Si vous avez collecté un maximum de A, vous êtes un Tigre.
Si vous avez collecté un maximum de B, vous êtes un Léopard.
Si vous avez collecté un maximum de C, vous êtes un Léopard.
Si vous êtes un Dragon.
Si vous avez collecté un maximum de D, vous êtes une Grue.
Si vous avez collecté un maximum de E, vous êtes un Serpent.